

# Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

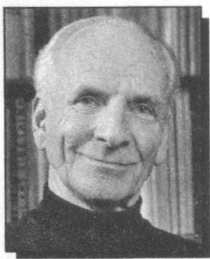
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



TOUS-VINCENT DÉFFERARD  
C'ÉTAIENT DE DRÔLES DE TYPES

JEAN-G. MARTIN

## DES AUTEURS

Daniel Lacotte

### Danton, le tribun de la révolution

(Editions P. M. Favre)

«Bientôt ma demeure, dira Danton, sera dans le néant et mon nom au panthéon de l'histoire». Nous sommes le 2 avril 1794. Danton et ses amis ont été arrêtés et leur procès s'est ouvert à la Conciergerie devant une foule énorme. Il durera deux jours et, le 5 avril, trois charrettes viennent chercher les accusés pour les mener place de la Révolution où ils seront guillotins. On connaît les fameux mots de Danton s'adressant à Sanson, le bourreau, maître des hautes œuvres: - «Sanson, tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine!» Elle en valait en effet la peine, cette magnifique tête de Danton, le tribun fort en gueule, audacieux et téméraire: visage rond et front large sous la perruque, regard volontaire, nez court et bouche sensuelle.

Né dans l'Aube, Danton avait été avocat au Conseil du roi, mais, adoptant les idées nouvelles, il s'était jeté avec fougue dans le mouvement révolutionnaire. Il fonda le club des Cordeliers où brillait Camille Desmoulins, le jeune avocat au Parlement. Après Varennes et la piteuse tentative de fuite de Louis XVI, il invita le peuple à signer un manifeste exigeant la déchéance du roi. Après avoir bataillé aux Tuileries à la tête d'un contingent marseillais, il fut nommé ministre de la Justice et membre de la Convention qui jugea Louis XVI et décida sa mort. Son action en faveur des Girondins, qu'il aurait voulu sauver de l'échafaud, ne fait pas oublier son appartenance au

bien la vigne et le vin, mais n'a aucune bonne manière, ce dont les deux hommes se rendent compte. Aussi son père l'envoie-t-il dans un pensionnat. Elle y est reçue le même jour que Turcla, fille du duc de Salavès-Catusseau. Ces deux jeunes filles sont dès lors inséparables et voici Gabrielle voguant dans les hautes sphères de l'aristocratie

rices de la mer de Marmara en Turquie. De ce roman touffu, les péripéties se multiplient et se compliquent avec l'apparition de Perle, une actrice qui joue dans le film et qui aime à la fois Igor et Gabrielle. Tout n'est pas simple dans ces situations que Frédérique Hébrard raconte avec talent. Il n'est pas facile de les résumer en citant les nombreux

Frédérique Hébrard

### Le harem

(Editions Flammarion)

Quand Gabrielle Nogarède déguste un vin, elle prend le verre par le pied entre deux doigts, elle le fait balancer en baissant la tête pour mieux humer les parfums secrets et elle mâche le vin comme un maître de chais. Pareille aux champions des concours de dégustation, elle sait reconnaître les bouteilles proposées, et le cru et l'année. Gabrielle est née dans le Bordelais et la devise des Nogarède portait dans leurs armoiries, sous un glorieux léopard, ces mots: «Je suis la vigne», auxquels l'Évangile selon saint Jean ajoute: «... et mon père en est le vigneron.»

Les aventures dans lesquelles cette fille du Médoc est entraînée par l'imagination de l'auteur, sont multiples et compliquées. Orpheline de mère, et ne se souvenant plus que du manteau vert de sa maman, l'héroïne de Frédérique Hébrard a été élevée par deux hommes, son père et Karl, un Allemand, ancien légionnaire qui a été au maquis avec les Français et travaille chez les Nogarède. Ainsi éduquée, Gabrielle est une petite sauvage qui connaît



Frédérique Hébrard

vigneronne bordelaise. Le duc a un ancêtre qui a été l'ami d'un sultan à l'époque des Croisades. Déjà, dans l'imagination de Gabrielle flambe l'Orient où la conduit par la suite son métier de reporter-photographe. Avec elle, nous allons des rives africaines à celles de l'Arabie et finalement en Grèce, à Phos, petite île lumineuse, «gardienne des sources invisibles», où Gabrielle a sa maison «à terrasses éclatantes», entre vigne et figuier, une maison achetée par Igor qu'elle a épousé. Igor? Descendant d'une célèbre famille princière russe. Igor, le grand amour de Gabrielle. Avec lui, elle a vécu le tournage du film **Le harem** sur les

personnages qui jouent un rôle dans ce roman. Finalement Gabrielle est dans l'attente d'une espérance, en se demandant ce qu'elle a fait de l'héritage que lui ont préparé les gens de son enfance, et c'est l'apparition de Myriam, fille de Perle, qui vient combler son cœur et vivre avec elle.

Le Grand Prix de l'Académie française a été décerné à ce récit. Cependant il n'a pas, me semble-t-il, ce qui faisait le charme des précédents livres de Frédérique Hébrard, **La chambre de Goethe** notamment, dans lequel elle rappelait avec beaucoup de sensibilité ses souvenirs familiaux et la mémoire de ses parents.

## DES LIVRES

Tribunal révolutionnaire qu'il a fondé et son rôle ambigu dans les massacres de septembre 1792. Cependant il ne considérait la Terreur que comme une étape provisoire et un moyen «d'effrayer les royalistes». La popularité que lui valut sa féroce éloquence excitait la jalousie de Robespierre et autres Saint-Just. Danton d'ailleurs les détestait. Comme la charrette qui le menait à la guillotine passait devant la maison qu'habitait Robespierre, Danton s'écria: - «Tu me suis,

Robespierre. Ta maison sera rasée! On y sèmera le sel.»

Ces pages contées de façon vivante animent l'histoire de la Révolution française en faisant dialoguer les gens du peuple et en disant les rumeurs qui couraient d'une échoppe à l'autre, tout en faisant le récit de la vie de Danton le patriote, le tribun, l'homme politique. J.-G. M.

### Philippe Durant **Belmondo**

(Editions P.-M. Favre)

Vedette N° 1 du cinéma français, Jean-Paul Belmondo a derrière lui une carrière théâtrale et cinématographique éblouissante. Nous l'avions aimé dans son premier film, **Les copains du dimanche** il y y plus de trente ans déjà, et il en a tourné plus de soixante depuis. Passionné de sport, follement intrépide et refusant le plus souvent de se faire remplacer par un cascadeur dans les séquences les plus périlleuses, on admire son jeu simple, naturel, direct et sa trogne souriante. Philippe Durant raconte sa vie avec force détails et de nombreuses et piquantes anecdotes. Belmondo est un des acteurs préférés du metteur en scène suisse Jean-Luc Godard avec lequel il a souvent tourné: **A bout de souffle, Une femme est une femme et Pierrot le fou** notamment. Il est amusant de citer ce que Belmondo pensa de Godard la première fois qu'il lui fut présenté:

«Godard portait des lunettes noires, sans doute parce qu'il avait mal aux yeux, je ne pouvais pas supporter qu'il ne les enlève pas pour me parler... J'avais envie d'envoyer ses lunettes au milieu de la chaussée pour lui apprendre la politesse. En plus de ça, et pour couronner le tout, il parlait avec une lenteur qui me donnait des fourmis dans les jambes. J'ai compris qu'il était suisse et plus spécialement natif du canton de Vaud. Il parlait bas et avait l'air triste.

»Un autre jour que je dinais chez Lipp, il est venu me demander: - Est-ce que vous voulez faire du cinéma avec moi? - Je lui ai répondu que ça ne m'intéressait pas du tout. Je pensais alors que c'était un homme aux mœurs bizarres et, en plus, un rigolo...

»Finalement j'ai fait «Charlotte et son Jules» en muet, dans sa chambre de bonne, en un après-midi et tout s'est bien passé.»

A cette époque Belmondo ne pensait pas que Jean-Luc Godard allait devenir un des «papés» du nouveau cinéma.

## ABONNEMENTS



### Je m'abonne

pour un an mensuel «Aînés»

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, me fera parvenir «Aînés» à partir

du mois de \_\_\_\_\_

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29.- (Etranger: Fr. 33.-).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NP/localité \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

**Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement svp.**



### J'offre un abonnement

d'un an au mensuel «Aînés»

à \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NP/localité \_\_\_\_\_

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, enregistrera cet abonnement

dès le mois de \_\_\_\_\_

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29.- (Etranger: Fr. 33.-).

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NP/localité \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

**Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement svp.**